



on se souvient, ce ne sont pas ces échelles nationales ni mondiales. C'est plutôt le quotidien de l'espace vécu. Chacun a son périmètre, ses balades, ses déplacements, ses tactiques de contournements aussi.

Est-ce à dire que la multiplication de ces rapports individuels à l'espace a fait disparaître toute communauté sensible entre nous ? Pas nécessairement ! Ce que nous avons partagé c'est l'intériorisation de cette limite, la découverte de l'inexploré et pourtant proche, c'est un autre rapport au quartier, au voisinage et à l'espace public : la marche, les détours, les pauses deviennent l'exercice concret, physique, de nos manières de composer individuellement ou collectivement avec les lois d'urgence.